

# Afrique : une base aérienne projetée pour « Barkhane »



Dans le cadre de l'opération « Barkhane », la base aérienne projetée (BAP) à Niamey contribue au combat contre les groupes armés terroristes, à l'appui aux forces armées partenaires, à la gouvernance et au développement de la bande sahélo-saharienne (BSS).

Sa présentation à la presse, le 21 novembre 2019 à Paris par son commandant, le colonel Hughes Pointfer, a été complétée par un point de la situation sur zone par le porte-parole de l'Etat-major des armées (EMA).

**Les moyens.** Située au centre de la BSS d'une superficie égale à celle de

l'Europe, la BAP permet notamment à un avion de chasse de rallier une zone d'opérations entre 10 minutes et 1 heure, quand il n'est pas déjà en vol. En alerte permanente pour agir en tous lieux, l'outil aérien regroupe pour : l'intervention, 4 Mirage 2000 D ; l'appui et la projection, 2 avions ravitailleurs C135 et 1 avion de transport tactique C160 Transall ; les évacuations médicales, 1 Casa CN 235 ; le renseignement, 1 Mirage 2000 équipé de la nacelle optronique Talios (recueil d'images NTISR), et 3 drones Reaper. Les essais d'armement des Reaper se poursuivent, en vue d'une mise en service fin 2019. Ils pourront embarquer des missiles antichar Hellfire à guidage laser semi-actif ou à guidage radar (« tire et oublie »). Des renforts temporaires sont assurés par : 1 avion de transport polyvalent A 400 M ; 1 ravitailleur C 160 J Hercules ; 1 avion de guerre électronique et de renseignement ATL2 de la Marine nationale. En outre, la BAP apporte son appui aux forces nigériennes et partenaires par diverses missions : partenariat militaire opérationnel, dont la formation à l'appui aérien et de « spécialistes carburant » ; échange de renseignements ; réassurance ; transport de personnel et de matériel ; soutien au poste de commandement de la force conjointe G 5 Sahel du fuseau Centre ; construction de postes de combat à la base aérienne 101 de Niamey. En un an, la BAP a réalisé 6.000 mouvements d'aéronefs et 50 convois terrestres. Elle a aussi transporté : 42.000 passagers en transit, soit 25 % du trafic de l'aéroport de Niamey ; 4.800 t de fret, soit 40 % du trafic de l'aéroport de Niamey ; 145 t de courrier, dont 20 t pour elle-même.

**Les opérations.** Le théâtre de la BSS est éprouvant pour les hommes et les matériels, rappelle le porte-parole de l'EMA. Les groupes armés terroristes, ensemble hétérogène de combattants affiliés ou non à des franchises terroristes internationales (Daech ou Al Qaïda), exploitent les défauts de gouvernance dans certaines régions et s'en prennent indistinctement aux cibles militaires et aux civils. Ils affrontent de jeunes forces armées locales, mal équipées et en cours d'aguerrissement. Quoique leur nombre reste stable, les attaques terroristes deviennent plus meurtrières, surtout contre les forces armées maliennes. Du 1er au 17 novembre, l'opération « Bourgou 4 » a mobilisé plus de 1.400 soldats burkinabés, maliens, nigériens et français dans les régions de Déou (Burkina Faso) et Boulikessi (Mali). Elle a permis la mise hors de combat de plus d'une vingtaine de terroristes et la saisie de 64 véhicules et d'une centaine de téléphones portables et de munitions. Selon le colonel Pointfer, la BAP de Niamey a fourni un appui aérien, renforcé par un détachement venu de N'Djaména (Tchad) et qui a nécessité : 13 missions de drones ; 2 chasseurs en alerte

permanente ; 36 sorties ; 90 ravitaillements en vol ; 13 dossiers NTISR ; 12 manifestations de présence, à savoir l'effet dissuasif du passage à la verticale des positions adverses.

## **Loïc Salmon**

Afrique : soutiens intégrés à l'opération « Barkhane »

Afrique : zone sahélienne sous tension et résolution de crises

Armée de Terre : un état-major de forces immédiatement projetable